

Accès ?

En **bus** : face à la gare de Namur : quai D1 bus n°4 – Arrêt facultatif « rue Marcel Lecomte », - monter à pied la rue Marcel Lecomte (1km) jusqu'au calvaire : suivre le panneau « Centre Spirituel ».

En **taxi** : De la gare de Namur : 5km.

En **voiture** : E411, sortie Namur—centre (n°14). Traverser Namur en direction de Dinant (N 92).

A la sortie de Namur, monter à droite la rue Marcel Lecomte. A 1km, un panneau indique le Centre Spirituel.



Samedi 27 février 2010
09h30 - 17h00



Journée de La Pairelle

Marc Desmet sj

L'euthanasie : pourquoi pas?

Le Centre Spirituel ignatien « La Pairelle » animé par des jésuites, des religieuses et des laïcs, propose un large éventail d'activités pour jeunes et adultes : retraites individuelles et de groupes selon les Exercices Spirituels de Saint Ignace, sessions sur des sujets d'actualité, cycles de formation sur le discernement et l'accompagnement spirituel.

Bulletin d'inscription à renvoyer à :

Centre Spirituel—Secrétariat—25 rue Marcel Lecomte—5100 Wépion

Tél. : 081 468 111 - Fax : 081/468 118 - centre.spirituel@lapairelle.be - www.lapairelle.be

Inscription à la journée du 27 février 2010

Animée par Marc Desmet sj

Mme/M/Mlle/P/Sr(entourez la mention utile)

Prénom Nom

Profession Congrégation

Adresse

Code postal Ville

Date de Naissance

Téléphone E-mail

Date et Signature

Prix : 30€, 26€ pour les étudiants et personnes en recherche d'emploi.

En cas de difficulté financière, contactez-nous



P. Marc Desmet, jésuite depuis 1984 et médecin en soins palliatifs depuis 1992 dans un hôpital public flamand.

En septembre 2002 une « loi relative à l'euthanasie » est entrée en vigueur en Belgique.

Marc Desmet propose une réflexion en quatre temps : la présentation de la loi, l'examen de quelques cas, une réflexion générale sur la pratique de l'euthanasie et la traduction en termes chrétiens.

• **Présentation de la loi :**

- ◆ sa définition de l'euthanasie,
- ◆ les conditions requises pour « l'acte qui met intentionnellement fin à la vie » d'autrui sur sa demande,
- ◆ la consultation exigée de deux ou trois médecins et de l'équipe soignante,
- ◆ la reconnaissance de la validité des « déclarations anticipées »,
- ◆ la déclaration obligatoire à une commission officielle.

La grande fréquence des décisions médicales de fin de vie autres que l'euthanasie sera rappelée...

• **Examen de quelques cas où une demande d'euthanasie a été suivie de la pratique de l'acte.**

Cela conduira à une réflexion sur

- ◆ l'écoute et l'accompagnement d'une telle demande,
- ◆ les raisons pour lesquelles des malades la forment,
- ◆ a place de la sédation palliative comme éventuelle alternative.

• **Réflexion sur la pratique de l'euthanasie.**

- ◆ L'euthanasie est-elle un meurtre ou une manière de mettre fin de façon douce et radicale à la souffrance ?
- ◆ Représente-t-elle une exception légitime à l'interdit universel : « Tu ne tueras pas » ?

L'insistance sera mise sur le contexte culturel. L'euthanasie est au fond « un suicide assisté », figure qui apparaît le plus clairement chez les malades dits 'non terminaux'.

Ce « suicide assisté » se fait dans une société marquée par une exaltation de l'autonomie de l'individu qui a produit « la fatigue d'être soi », selon les termes d'Alain Ehrenberg, et une diminution de la capacité de tolérer des frustrations. Cette autonomie apparaît comme la pierre d'angle de nombreux discours éthiques.

Une réflexion sur les limites de cette autonomie et sur le besoin de solidarité de l'être humain seront proposées.

L'acte d'euthanasie fait appel à la solidarité d'un médecin, mais elle a des répercussions sur les autres malades.

La mort donnée à une personne souffrante affaiblit la « face portante » d'autrui face à cette même souffrance.

On s'interrogera aussi sur l'éventuelle discrimination entre les individus « autonomes » et ceux qui sont jugés « incapables » d'exprimer leur volonté, et sur la solidarité à laquelle appellent ces dernières personnes.

• **'Traduction' de la réflexion en termes chrétiens :**

Que signifient dans ce contexte bioéthique des termes familiers comme 'incarnation', 'idolâtrie', 'plus que la loi', 'action et contemplation', 'la communauté', 'discerner', 'souffrance et dignité humaine', 'béatitudes', 'humilité', 'option préférentielle pour les pauvres', 'liberté chrétienne', 'Jésus', 'la descente aux enfers'?

Objectif de cette journée :

enrichir et élargir la réflexion des participants sur un problème à forte valeur symbolique pour les sociétés occidentales.

Méthodologie :

chaque temps est nourri par une introduction de Marc Desmet qui veut conduire à des questions et des réflexions des participants.